

Ce que l'auteur dit de la fertilité & des avantages physiques de ces provinces, est très-exactement conforme à la vérité ; j'ai été à portée de connoître la chose par moi-même, aiant demeuré assez long-tems sur les confins de l'une & de l'autre principauté : au voisinage de la Moldavie, à Bistritz, ville de la Transylvanie-septentrionale, & plus près encore à Rodnau, endroit célèbre par ses mines de plomb & d'argent ; & au voisinage de la Valachie, à Hermanstadt, d'où j'ai fait une petite course dans cette province aussi généralement inculte qu'elle est susceptible de culture, ou cultivée, pour mieux dire, par ses propres efforts. “ En tirant vers la Bessarabie ou la Transylvanie, on trouve des côteaux couverts de charmillles, rosiers, pruniers, pommiers, cerisiers, poiriers, mûriers & vignes sauvages entremêlés au hasard, & des plaines émaillées de mille fleurs, sur-tout du bouton d'or, de l'anémone, de l'amarante, &c. &c. Ce mélange confus & varié de tant de richesses, cet air simple & brillant de la nature sauvage, inspirent un profond regret au voyageur sensible, c'est de voir ce beau pays entre les mains des Turcs : les bords du Pruth principalement, offrent un coup-d'œil charmant ; presque partout ils sont garnis de grands arbres : en serpentant sans cesse, tantôt le long des côteaux ou montagnes, tantôt au travers d'une belle plaine, tantôt au milieu d'une forêt épaisse & profonde, ce fleuve semble toujours retourner sur ses pas & ne vouloir point abandonner de si beaux lieux. J'ai vu presque toutes